Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 97 (1968)

Heft: 3

Vorwort: Pour la fête des mères

Autor: Galley, V. / Jean / Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour la fête des mères

Les propos qui suivent, jaillis spontanément comme une sève de mai de la bouche ou de la plume de vos enfants, ont été recueillis, tout frais, en classe, sur la route ou devant la maison, chez des petits, chez des grands, garçons ou filles, de la Broye jusqu'en Gruyère.

Chères mamans, nous vous en offrons des extraits. Que leur saveur ou leur sincérité vous apportent un relâche dans votre tâche éducative de plus en plus lourde !

V. Galley

Faut-il en rire... ou en pleurer ?

Les petits

Maman se réjouit des fleurs. Elle chante des chansons. Maman va en avion, alors, elle voit les enfants comme des fleurs. *Jean*, 8 *ans*

Elle m'aime. Elle raccommode les pantalons troués. Parfois je la mets en colère. Mais elle est gentille quand même. Elle me fait une tasse d'ovomaltine. *Georges*, 9 ans

Une fois, nous avons été voir la *Grande Vadrouille* avec Bourvil et Louis de Funès. J'aimerais avoir une maman comme Jannine et Lucette, elle est mieux. *Michou*

Elle en achète des choses à la Migros. On dirait que ça coûte rien. Papa n'aime pas. Il peste par derrière. *Loulou*

Pour moi, maman, c'est un œuf à la coque. Elle est bien assortie à papa.

Notre maman est gentille comme notre Dieu. Maman nous dresse comme des agneaux. Elle nous aime comme des amoureux. Pas une seule fois, elle nous prépare pas le dîner. De temps en temps, elle va à Berne et papa fait la popote. Elle fait le ménage comme papa qui travaille. *Jean-François*

Maman est une rose. Elle est parfois une rose noire qui nous lance des claques parce qu'on a fait un trou à mon pantalon neuf. *Jean-Pierre*

Elle est aimable, polie et nous donne de l'argent de poche. Quand elle me donne des claques, je me dis qu'elle est méchante, mais après, je dis de nouveau qu'elle est gentille. *Jacques*

Ma maman me fait penser à la mère du ciel. Ma maman je l'aime et je crois que pas de maman ne pourrait la remplacer. Tous les matins elle me réveille avec le sourire et le soir elle me fait aller au lit de bonheur. Les jours de congé, c'est moi qui la réveille parce qu'elle est extrêmement fatiguée. *Jean-Claude*

Si il n'y aurait pas de mamans nous ne serions pas nés. C'est elle qui nous met au monde, qui nous élève avec peine et qui nous apprend à parler. *Jean-Pascal*

C'est pas la peine d'aller au paradis s'il n'y a pas papa et maman. *Josette*

Une génération, alors, c'est le temps d'une maman. *Pascal*

Elle nettoie pendant toute la matinée avec comme repos que les repas. Elle me corrige les devoirs, cire mes souliers, puis quand nous sommes assez grands nous l'aidons. Pendant la classe, on travaille, mais maman travaille encore plus. Rendez-vous conte le travail de votre maman. *Jean-François*

Ma maman s'appelle Magui. Elle est gentille de méduquer. Elle luge avec ma sœur qui s'est déchiré un *éligament*. *Nicolas*

Elle me fait souvent des dîners que j'aime. Mais elle n'est pas à la mode. Quelques fois des frites qui donnent beaucoup de travail. Des fois une antrecôte; en été, de la glace et pour les autres saisons des salades de fruits et c'est pour sa que je l'aime. *François*

Elle n'aime pas les yéyés. Elle est comme une jolie rose. Une maman moi je la compare à une personne qui fait tout un tas de choses extra-ordinaires. Et puis si elle n'aurait pas été là, qui m'aurait donné une toute petite poupée qui est maintenant ma sœur, et un tout petit bon-homme qui est mon tout petit frère. Et j'ai encore beaucoup de preuves qu'une maman est irremplaçable. En voilà une. Si quand je rentrerai de l'école, je devrai rentrer dans une pension, c'est déjà pas mal mais c'est pas très intéressant. Enfin, pour moi une maman c'est tout. *Benoît*

Moi mon plus beau secret qui est dans mon cœur c'est que maman me fait penser que c'est elle qui me garde comme si j'étais son bijou très précieux. *Jean-François*

Elle aime quand j'invente des chansons et je lui récite des poésies. Maman s'appelle Marie. *Nello*

Maman est très très gentille et elle n'a que trente-six ans. Elle m'achète une petite voiture quand je suis sage, mais quand je suis grognon qu'on me débarrasse ! *Emile*

Quand on me dit le mot maman, je pense tout de suite que c'est Dieu qui nous l'a envoyée pour nous apprendre à vivre droit. Elle est notre chef-d'œuvre. *Antoinette*

Maman est pour moi une élève très intelligente: en classe elle ne dépassait jamais la troisième. Elle donne à manger aux poissons. Elle lit des livres de la collection rouge et or. *Christian*

Maman a le nom d'une dame. Chaque jour elle nous embrasse, elle nous réveille avec un beau sourire.

On a maintenant 11, 12 ou 13 ans

Mes petits amis, votre reporter est très ennuyé; il aimerait transmettre à vos mamans tous les messages reçus; il y en a tant et tant, permettez-lui de glaner des pensées charmantes ou sévères que vous leur adressez.

Maman est pour moi une personne des plus sacrées que j'ai.

– A peine a-t-elle terminé le lavage de la vaisselle et le nettoyage de la cuisine que la vêprée est là. On dirait que maman s'engage comme servante non payée pour une vie entière... Elle nettoie nos habits, nos souliers avec des gestes mystérieux.

– Je lui demande trop de devoirs car je pourrais faire cela moi-même. Maman est mon amie. Elle s'appelle Madeleine.

– Elle m'a élevé ni trop bien ni trop mal, mais respectueux.

– C'est une joie pour elle de se retrouver dans le visage de ses enfants. C'est une œuvre pour laquelle elle a lutté toute sa vie. Elle raconte de fines réparties à table.

– Je ne suis qu'un vulgaire désobéissant, mais j'ai quelque chose qui fait que je suis à elle, et non à une autre.

– Le matin, je prépare le déjeuner parce qu'elle a des varices aux jambes.

– Si elle parle avec la voisine sur une petite histoire qui s'est passée dans le village, elle dit que je ne fais pas partie du groupe.

– Je me souviens de mon premier jour d'école .Maman est allée à Fribourg. Elle m'a acheté un beau sac d'école, un bel étui, une boîte de crayons à couleurs, un crayon à papier, une gomme et une ardoise. Elle m'a accompagné jusqu'à l'école. La maîtresse était belle, maman aussi mais un peu rouge, comme la pomme dans mon sac.

– Les oiseaux chantent le matin, elle va soigner les poules et les porcs. Elle sème les graines pour avoir des légumes. C'est une bonne fleuriste. De temps en temps, elle va s'asseoir sur le banc devant la maison, mais pas longtemps.

– Maman a risqué de perdre sa vie pour me mettre au monde. Tout ce que j'ai gagné au premier mai, je lui ai donné pour acheter ce qu'elle voulait. Mais tout ce qui est plus beau comme cadeau, c'est de voir comme on s'aime dans la famille.

– Je suis son aide de camp dans les travaux familiers, son consolateur quand elle est inquiète, son homme quand papa part, parfois son bourreau quand je lui dis des méchancetés.

– Elle a de bonnes qualités et des pensées pas les mêmes que les autres mamans. Elle est persuadée que je suis plus fort que les autres garçons.

– Je la vois sur une pente douce, ses cheveux roux au vent. Le ski n'est pas son sport favori, mais un moyen de quitter la maison et de fuir le bruit. Sans complexe, elle recommence toujours après être tombée. Elle est «sport» et sait très bien qu'il est inutile d'insister, qu'elle n'arrive pas à skier aussi bien que nous. Le soir, si elle est fatiguée et ne veut plus nous voir, comprenons-la: six enfants à élever est une grosse charge !

– Ses yeux bruns luisent. Les gens ne la reconnaissent italienne que par son accent. Elle a quarante ans, elle se nomme Wanda comme la fleur de la zone tropicale. Je peux tout de même l'aider, car cela ne ferait pas bonne figure qu'elle meure «la panosse à la main».

Des garçons de 15 et 16 ans

peu doués intellectuellement mais le cœur est bon, très bon. Et puis là, on a ses problèmes, dramatiques parfois...

Ma maman

Moi, j'ai une maman formidable. Je n'en voudrais point d'autre car elle ne sait pas punir. Elle dit: «Ce soir, tu ne verras pas le film.» Le soir vient et nous pouvons quand même regarder la télévision.

Elle fait une cuisine sensationnelle. J'apprécie ses plats, surtout les röstis. Quand elle tourne les pommes de terre dans la poêle, on dirait une maîtresse cuisinière.

A sa fête, mon papa reste à la maison et prépare un de ses plats favoris qui est le lapin. Dans la casserole, il met toutes sortes de choses. Maman et moi, nous disons souvent: «On ne veut pas mourir aujourd'hui !» Mais, quand l'heure du dîner arrive, nous nous mettons tous à table et on reste tous en vie. Et, ce que c'est bon !

Des jours, je me dis que j'aurais aimé naître dans une famille riche. Mais, quand je pense à mes parents, j'arrête de rêver et je vais vite chez eux. *Jacques*

Moi, j'ai une maman très gentille. Elle a beaucoup de travail à la maison: faire le ménage, la lessive, le tricot, la vaisselle après tous les repas. Elle n'a jamais le temps de se reposer.

Moi, j'aide aussi au ménage. Je prépare la sauce à salade. Je fais très bien la cuisine. Après le repas, je commence à laver la vaisselle et ma sœur l'essuie.

J'aime bien ma maman. Elle fait confiance à toute la famille. *François*

J'ai une bonne maman. Elle cuisine des plats de première classe.

Quand je désobéis, elle me dit: «Ce soir, tu ne sortiras pas.» Mais, elle tient rarement.

Je demande rarement quelque chose à papa, car il est très sévère. Maman, bien bonne, accorde toujours mes demandes.

A sa fête, papa lui offre un cadeau formidable. Il achète un bijou que maman désire. Mon frère et moi, nous lui offrons aussi quelque chose. *Claude*

Maman tient bien son ménage. Mon père est très sévère. Ma maman a plusieurs défauts. Elle ne lave pas toujours bien la vaisselle. Elle fume un peu trop.

Ce que j'apprécie chez elle, ce sont les repas et les raccommodages. Ma maman est très très bien fabriquée pour moi. *Christian*

J'ai une gentille maman. Elle sait gronder ou féliciter quand il faut. Elle m'a appris à cuisiner et à coudre les boutons.

Quand je suis à l'Orphelinat, parfois je m'ennuie d'elle. Je ne la vois qu'une fois par mois. A la fin du mois, le samedi, je vais à la gare pour me rendre à Yverdon. Je suis impatient de voir ma mère et mon père. Je pense que je suis déjà là-bas.

A la maison, je peux faire ce que je veux. Par exemple, je peux faire une promenade ou aller chez un copain. Mais je dis toujours à la maman où je suis.

Je n'aimerais pas d'autre maman que celle que j'ai. *Gérard A.*

Moi, j'ai une maman formidable. Je suis fier d'elle et je n'en voudrais pas d'autre. Pour moi, ma maman est gentille, gaie et aimable.

Quand j'étais encore à la maison et qu'elle était malade, c'est moi qui faisais le dîner. Quand je suis à l'Orphelinat, je rentre à la fin du mois.

J'aimerais rentrer et rester à la maison pour toujours. *Pierre*

Maman est très gentille. Avec nous elle a beaucoup de travail. Elle doit nous faire à manger. Elle nous gâte avec de bonnes choses.

Quelle chance, qu'elle peut de temps en temps se distraire ! *Roland*

J'ai une maman formidable. J'aime quand elle fait de bons repas.

Parfois, elle me dit: «Ce soir, tu seras en punition. Tu ne verras pas la télévision.» Mais, elle ne tient pas sa promesse, car elle connaît mieux la vie des jeunes que mon papa.

A sa fête, mon papa lui prépare son plat favori: le salé. Elle apprécie ce repas.

Mon papa parle souvent du passé, mais maman le reprend. Elle lui dit: «Aujoud'hui, nous sommes dans le présent et non dans le passé.» J'espère que mon papa comprendra mieux la vie des jeunes. J'espère aussi que tous les parents comprendront mieux la vie moderne. *Gérald*

J'ai vraiment eu de la chance d'avoir une si bonne maman, mais pas pour longtemps. Un jour, elle m'a quitté pour aller rejoindre le bon Dieu.

Ce jour-là, c'était le plus triste. J'avais été la voir, car elle n'était pas bien. J'avais les larmes aux yeux. A une heure, elle était morte. J'avais de nouveau été à l'hôpital pour la voir la toute dernière fois. J'ai revu tous mes parents.

Je me souviendrai toujours de notre séjour en France. J'étais gai, joyeux d'être avec mes parents pour deux mois. Mais, maintenant, je ne les vois plus mes parents. Je suis à l'Orphelinat. Mon Dieu, quel malheur !

Je penserai toujours à mes parents. Il y en a qui ont de la chance d'avoir toujours leur maman pour se faire cocoler.

Je pense aussi à toutes ces misères, ces guerres, ces mères qui perdent leurs enfants. Gens qui continuez à faire la guerre, arrêtez vite.

Michel

A 17 ans

Que dit-on de sa maman ?

– Ma mère est ma plus grande amie: elle a un caractère très jeune. C'est la personne avec qui j'ai le plus de franchise.

– J'aimerais qu'elle me fasse plus confiance; elle a l'air de se méfier de moi. Je n'ose rien lui dire sans qu'elle aille en parler à mon père et ça m'énerve.

– J'aime ma mère parce qu'elle ne fait aucune différence entre nous.

– J'aime ma mère plus que tout au monde, car j'ai risqué de la perdre plusieurs fois, je l'ai vu souffrir, s'user au travail, elle ne recevait que des reproches de mon père. C'est une sainte femme. Mettre au monde cinq enfants n'est pas tout rose. J'ai un petit reproche à lui faire: de ne m'avoir rien dit de la vie et de l'amour. C'est ma sœur qui me raconte; ma mère lui a dit que c'était par timidité.

– Je la remercie de m'avoir grondé à 5 et 7 ans. Elle est bonne, mais c'est toujours: «De notre temps...»

– Je me confie à elle, mais elle est un peu trop curieuse; elle veut toujours tout savoir.

– Je reproche à ma mère de m'avoir mis en pension chez ma tante; elle me reproche maintenant d'aimer ma tante plus qu'elle chaque fois qu'on se dispute. Je la respecte.

– Il y a huit ans qu'elle est veuve; elle nous laisse la liberté d'apprendre le métier préféré.

– Ma mère est impeccable; elle n'est pas toujours à me courir après pour faire tous mes caprices. Mais elle a de la préférence pour ma sœur, car elle a une année de plus que moi, elle fréquente; alors c'est une image, elle reste à la maison tandis que moi je sors avec une bande de copains-copines; elle pense directement au flirt alors qu'on rigole, on danse, on s'amuse. Elle me donne assez d'argent de poche, même parfois trop.

– Maman est ma confidente. Seulement, je crois qu'elle ne s'aperçoit pas que j'ai grandi. Elle a peur de me laisser sortir le soir, elle ne dort pas avant que je sois rentrée. Je crois qu'elle a été élevée trop sévèrement et qu'elle s'habitue difficilement au nouveau rythme de vie; elle a peur de me voir prendre ce rythme.

Maman que fais-tu en ce moment ?

Maman que fais-tu en ce moment ?

Je te vois dans le salon. Que tu es belle, maman, mince, élancée, tes yeux verts expriment tant de bonté ! La radio marche, mais c'est une valse viennoise. Comme tu danses bien, maman. Oscar, l'oiseau, chante de joie. Mais il est temps de travailler mamy. Tu passes à la cuisine. L'eau bout. Je parie que c'est pour te faire une infusion. Puis tu vas dans la chambre et tu prends la machine à coudre. Là, t'attendent chaussettes, culottes, chemises. Une partie de l'après-midi sera alors

consacrée au reprisage. Le fil s'est cassé; tu ne dis rien et tu remets le fil pour la deuxième, peut-être la troisième fois. Le proverbe dit bien: la patience est la mère des vertus. Tu le fais si naturellement que nous ne pensons pas à te dire merci. Et bien maman, merci, merci de grand cœur. Tu as fini maintenant. Mais une autre tâche t'attend. Tu prends un seau. Je devine ce que tu vas faire. Récurer la cuisine, puis la faire briller. Pourquoi tout ce travail ? La cuisine sera de nouveau si vite sale. Et bien c'est pour nous apporter du bien-être, la joie de voir une cuisine si propre. Eh le travail continue ainsi jusqu'à l'heure du souper.

Après le souper seulement, tu pourras goûter le repos bien mérité après une journée si bien remplie.

Monique, 12 ans